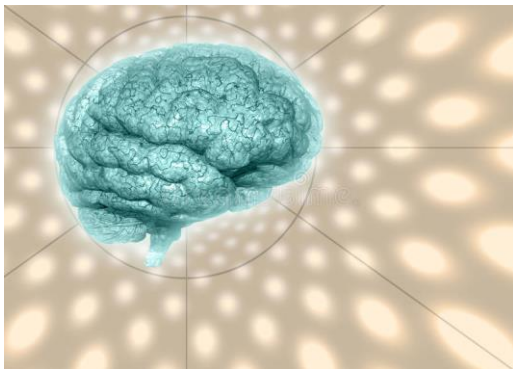


Michèle RAULIN 16.04.2020

A première vue on pourrait croire que contraintes et liberté sont antinomiques. Et pourtant ! Je vais partir d'un petit exemple. Au tout début des années 60, quelques écrivains farfelus et créatifs fondent l'OuLiPo, Ouvroir de Littérature Potentielle, un cercle littéraire qui s'inscrit dans la mouvance surréaliste et repose sur une idée maîtresse : "la Littérature Oulipienne est une littérature sous contraintes". Les "Exercices de Style" de Raymond Queneau et "La Disparition" de Georges Perec en restent des fleurons incontournables, sans compter l'inénarrable réécriture de "La Cigale et la Fourmi" dans le système dit S+7. Je vous laisse découvrir <https://www.ouliipo.net>. Sous une forme beaucoup plus simple, accessible et ludique, j'ai découvert il y a deux ou trois ans le petit atelier d'écriture de Rosemary Kaidi <http://www.animaescripta.com/>. On n'y parle pas de contraintes mais le fond reste le même : on pose un cadre, qui sert de support et fertilise la créativité. Stimulant et addictif. Quel meilleur témoin de la liberté que la créativité ?



Notre système nerveux central, encore lui, porte aussi la preuve de ce lien intime entre contrainte et créativité. Parmi les singularités de l'humain dans le monde des mammifères, il naît par la tête et lors de ce passage, la compression du crâne dans la filière osseuse du bassin maternel exerce une contrainte sur les couches externes du cerveau. Ce faisant, certaines de générations après certaines de générations, c'est précisément à cet endroit que se développent les petites cellules grises d'Hercule Poirot, le néocortex.

L'astrologie, livre ouvert sur les lois fondamentales de la Nature, nous raconte également ce processus. La dernière planète visible à l'œil nu, Saturne, porte naturellement dans son symbolisme les notions de limites et donc de contraintes. Elle prend son siège dans le Signe du Capricorne, par lequel on grandit en autonomie c'est-à-dire en capacité à intégrer les règles et à les respecter tout seul. L'astrologie occidentale moderne a cependant un peu oublié que Saturne est aussi le maître du Signe suivant, le Verseau, connu pour son génie créatif. La succession des deux versants de Saturne, tourné d'abord vers l'intérieur puis vers l'extérieur, pose bien la contrainte comme préalable nécessaire à l'inventivité. Le même Saturne est dans le premier cas le mur de ceinture frustrant mais protecteur, dans le second le socle point d'appui de l'imagination futuriste, l'ouverture vers des mondes nouveaux dont le premier représentant sera Uranus, maître collectif du Verseau. La responsabilité individuelle comme marchepied de la liberté collective, en somme. Nous voilà revenus sur le plancher des vaches.

Je vois deux conséquences à tirer de cette connaissance. Premièrement, la liberté intérieure se régale des contraintes : on voit ça en ce moment dans la floraison jubilatoire d'inventivité en période de confinement. Deuxièmement, l'émergence du nouveau monde qui va nous incomber, nous demandera une grande capacité de responsabilisation individuelle et collective. Saurons-nous mûrir ? Dans un prochain article je vous parlerai de l'adolescence et de la réaction inflammatoire.